

MOMBELLI

Catalogo N. 15 - 22 maggio / 4 giugno 1965

Edizioni
Galleria
delle Ore

Inaugurazione

sabato 5 giugno 1965 alle ore 18.

Fleur Mombelli

Galleria delle Ore - Milano - Via Fiori Chiari, 18 - Telef. 803.333



“ Torre „ 1964 - olio

Peindre est une curieuse passion. J'allais écrire: une étrange manie.

C'est se substituer au mouvement du monde. Donner à la place de ce qui est l'image de ce qui est. Voilà le grand mot lâché: « image ».

Certes! Fleur Monbelli ne présente pas des images au sens où l'entendaient les surréalistes, où l'entendent les tenants de tel ou tel réalisme nouveau. Non! On regarde cependant. Et soudain tout s'illumine, s'ouvre, s'éclaire et s'offre: comme une fenêtre brusquement ouverte, comme une porte dont les vantaux rabattus donneraient au regard sa puissance véritable, sa puissance redoutable, cette puissance faite d'autant de facteurs irremplaçables que de vertus fugaces. La fenêtre se referme, la porte se clôt: tout est dit. Tout? C'est que l'image justement n'existe pas par cela qu'elle avoue mais par ceci qu'elle dissimule. L'important dans l'image, et ce qui la rend fascinante ou exemplaire, c'est ce qui se cache derrière l'image. Le masque nous trouble non par ce qu'il est un masque, mais parce qu'il cache quelque chose: c'est ce qui s'avance masqué qui nous trouble, non le masque lui-même. De telle sorte sont les images que propose aux plus attentifs des spectateurs Fleur Monbelli. J'insiste: c'est une peinture qui demande beaucoup de prudence et qui exige beaucoup de lenteur.

Il faut longuement contempler avant de *voir*.

Dans ce blanc qui se perd dans le blanc, ces tracés qui sont comme d'une aîle qui se refuserait au vol, ces lignes d'écriture désavouées aussitôt qu'inscrites, voilà que s'avoue l'étrange saveur du monde.

Cette saveur est périssable. Un monde voué à l'éternel aurait bien de la fadeur, mais qu'on le montre blessé, captif de l'instant, menacé dès qu'éclos, et tout change. Nulle préciosité, il me semble, dans les

oeuvres de Fleur Monbelli, mais une lucidité singulière, un calme étonnant, l'allure de qui danse sans danser!

Des fenêtres. Des envols d'oiseaux, mais dont il ne reste plus dans le ciel que l'imperceptible sillage. Des souvenirs de fleurs, entêtant à force de parfums. Une mémoire sans nuages qui se souviendrait des nuages. Le blanc se jouant de lui-même, se livrant au périlleux cérémonial qui l'unit aux bleus...

La discrétion de Fleur Monbelli est trompeuse: elle nous enseigne l'apparence pour nous en mieux délivrer. Je pense à tel haï-kaï qui fait mugir une cascade en deux sons frêles. Turner avait compris qu'il fallait cacher profondément ce qu'on voulait dire afin que soit clairement entendu ce qu'on voulait dire justement. On ne cherchera dans les oeuvres de Fleur Monbelli que cela qui s'y trouve: une joie muselée, qui parle haut à qui sait entendre.

HUBERT JUIN



“ Paesaggio „, 1965 - olio



“Paesaggio”, 1964 - olio



“Finestra”, 1965 - olio

FLEUR MOMBELLI è nata a Zurigo
Lavora a Roma, Locarno e Parigi.

Mostre Collettive

- 1960 Premio San Fedele, Milano
Premio Apollinaire, Milano
- 1961 Galerie des beaux arts, Bienne
Museo zu Allerheiligen, Sciaffusa
I Premio del Disegno Galleria delle Ore, Milano
- 1962 II Premio del Disegno Galleria delle Ore, Milano
- 1963 Kunsthalle, Berna
Librairie Anglaise, Parigi
Galerie H. Le Gendre, Parigi
III Premio del Disegno Galleria delle Ore, Milano
- 1964 IV Premio del Disegno Gallerie delle Ore, Milano
Galleria Flaviana, Locarno
- 1965 I Premio Nazionale del Disegno, Galleria La Steccata, Parma

Mostre personali

- 1961 Galleria Alibert, Roma

Premi ottenuti

- 1962 Premio Federale del Governo Svizzero
- 1964 Premio alla Mostra Internazionale di Campione
Premio acquisto alla Galleria Flaviana, Locarno

Nel 1963 e nel 1964 le sono state assegnate due borse di studio dal
Governo Federale Svizzero

Catalogo N. 16 - 5 - 18 giugno 1965